

MILA (TÉLEGHMA)

Périmètre irrigué ou ZET ?

La situation des sources thermales de mechta Smara, communément appelée Hammam Teleghma dans ladite commune (sud-est de la wilaya de Mila) est, le moins qu'on puisse dire, ambiguë et confuse ou comme l'a qualifiée monsieur le wali «khorda» thermale, qui évolue avec le principe de «tag ala man tag» !

Ouvrant ce dossier afin de voir plus clair et, pourquoi pas, cerner ce dossier de tous ses côtés, lors d'une réunion tenue en date du 29 septembre 2015 avec tous les concernés, en l'occurrence la Direction des services agricoles, la Direction des ressources en eau, la Direction du tourisme, la Direction des domaines, le cadastre, la Direction de l'urbanisme, la daïra et l'APC de Teleghma ainsi que des bureaux d'études qui activent dans cette zone ; des recommandations ont été prises

lors de ladite réunion afin d'éclaircir la vision pour pouvoir prendre les mesures qui s'imposent mais, 6 mois après (réunion de ce mardi 13 avril), il semblerait que la brouille est persistante plus que jamais et beaucoup de zones d'ombre entourent encore et toujours ce dossier.

En effet, durant les années 1990, en procédant à des forages dans la région, des agriculteurs sont tombés sur des eaux thermales, depuis, c'est le branle-bas de combat dans l'exploitation de ce filon d'or et ce,

d'une manière anarchique ne répondant à aucune réglementation en vigueur, selon le chef de l'exécutif de wilaya qui veut en faire une destination prisée répondant aux normes exigées dans le domaine du thermalisme ! Seulement six mois après, on ne semble pas avancer d'un iota puisque chaque responsable y va de sa propre argumentation pour justifier des données qui ne semblent pas corroborer celles présentées par ses collègues.

Pour le DSA, 11 exploitants utilisent près de 14 hectares d'où une exagération dans l'appropriation des terrains mis en exploitation, malheureusement, situés en plein périmètre d'irrigation de Téleghma. Pour le responsable de l'hydraulique, mechta Smara qui est située au milieu

du périmètre irrigué est constituée de 903 hectares dont 137 ha empiétés par différentes activités dont les hammams en question, cette superficie est donc à désaffecter du périmètre.

Selon ce responsable qui lance une alerte quant à la pollution de la nappe, des 10 exploitants qui y sont installés, 6 sont en possession d'actes de concession. Pour le directeur des domaines, il y a 15 exploitations dont 8 sont situées sur les terres privées de l'Etat.

Pour le directeur du tourisme, il y a 10 exploitants de hammams dont 5 sont en possession d'actes de concession délivrés par le ministère de tutelle, les 5 autres activent avec de simples registres de commerce et 3 autres sont en voie de construc-

tion. Le directeur du cadastre lui, informe l'assistance que la Zone d'expansion touristique (ZET) qui s'étend sur une superficie de 277 ha et dont l'étude est en cours par un bureau d'études privé, est située en plein périmètre irrigué de Teleghma qui va démarrer incessamment ! C'est dire qu'il y a autant de sons de cloches que d'intervenants et, la situation est encore loin d'être claire pour pouvoir décider de quoi que ce soit, concernant cette zone très convoitée !

Bizarrement, le chef de daïra et la chargée de la commune de Teleghma, premiers concernés en principe, n'ont pas soufflé mot ! Périmètre irrigué, hammamet ou ZET aux uns et aux autres de voir !

A. M'haimoud

BOUMERDÈS

71 milliards de centimes pour réussir une bonne saison estivale

Cette année, la Direction du tourisme de la wilaya de Boumerdès a mis le paquet en matière de financements pour réussir la saison estivale au bord de la Méditerranée et laisser, pour les prochaines années, 36 plages d'une longueur totale de 30 000 mètres, bien aménagées et ver-sées au tourisme balnéaire.

Ces aménagements élargiront également le rivage réservé aux estivants.

Ceci dit, il y a également, en amont de la mer, des projets très intéressants pour le tourisme – 37 sont en cours de réalisation ou ayant obtenu l'aval des autorités – , ces projets coûteront à leurs titu-

lares un peu moins de 10 milliards de dinars.

Pour revenir à la saison estivale 2016, selon les chiffres que nous a communiqués Nor Zoulim, directeur du tourisme de la wilaya de Boumerdès, pas moins de 71 milliards de centimes ont été dégagés pour mettre à la disposition des baigneurs, qui seront certainement nombreux, des plages aux normes admises. 6 8 milliards de ce montant (60 milliards du PSD et 8 du FCCL) sont consacrés aux aménagements de 32 plages, l'achat pour 10 communes de cri-bleuses de nettoyage des sables, de tracteurs avec bennes, de

balises contre les jet-skis, de miradors et de sanitaires en préfabriqué.

Par ailleurs, les 10 communes du littoral recevront, sur les PCD, 300 millions de centimes chacune afin de procéder aux aménagements et embellissements des alentours des plages. «Notre plus grande satisfaction provient de la réouverture de la plage de Mandora dans la commune de Leghata.

Cette plage de 3 000 mètres était fermée depuis 1992», nous a confié Zoulim. Pour ceux qui ne connaissent pas la région, cette immense page située sur un plat de plusieurs centaines d'hectares sablonneux et forestiers, est coïn-cée entre oued Issers (Cap-Djinet) à l'Est, et la forêt de Zemmouri. Elle a été toujours évitée par les baigneurs parce qu'elle était un véritable fief des terroristes de la

sinistre katibat El Arqam du GSPC puis d'Aqmi. Elle est maintenant sécurisée et un détachement militaire y est toujours présent. Il y a lieu de rappeler que cette année, la wilaya de Boumerdès ouvrira à la baignade 36 plages totalisant une longueur de 30 000 mètres sur 10 communes du littoral. A l'occa-sion, il faut espérer que le ministè-re de l'Aménagement, du Tourisme et de l'Artisanat accède à la demande de Nor Zoulim, sollicitant le financement du projet de l'amé-nagement de l'ancien port de Dellys en circuit de promenade avec des espaces commerciaux et un théâtre en plein air.

C'est une idée géniale qui s'ar-ticule sur l'ancien itinéraire de la voie ferrée qui passe sous la falai-se de la ville. Un fois réalisé, ce projet donnera certainement un cachet particulier à la ville aux mille vestiges.

Et la sécurité ?

Comme on le constate, les pou-voirs publics ne lésinent pas sur les moyens financiers pour rendre les plages de la région agréables dont le bénéfice revient aux citoyens. Il faut seulement espérer que ces espaces publics ne soient pas détournés par des groupes maffieux pour en faire des lieux de racket des estivants.

Les services de sécurité sont interpellés à ce propos comme ils sont interpellés pour ne pas s'acca-parer des plages au seul profit de leurs agents. Ce sont des espaces publics dont l'accès est libre à chaque citoyen. Les années pas-sées, nous avons noté l'indigna-tion des jeunes qui se sentaient comme des Algériens de second collège à la suite de l'interdiction qui leur a été signifiée de se pré-lasser en ces lieux.

Abachi L.

TIZI-OUZOU

Ouverture d'une école de formation des personnels navigants commerciaux (PNC)

Le secteur de la forma-tion professionnelle à Tizi-Ouzou vient de s'enrichir d'un nouveau profil : la for-mation au métier des per-sonnels navigants de bord (PNC).

Désormais, les jeunes de Tizi-Ouzou et ceux des wilayas limi-trophes, désirant devenir hôtes-ses de l'air pour les filles ou stewards pour les garçons,

peuvent le faire près de chez eux.

Une école dédiée à ce profil de formation vient d'ouvrir ses portes dans la ville des Genêts.

Il s'agit de la première initiati-ve du genre en Algérie portée par un promoteur privé qui pré-voit de réaliser cinq projets simi-laires à Oran, Constantine, Alger, Ouargla et Tamanrasset.

Agréée par la Direction de l'aviation civile et de la météoro-

logie (DACM), l'école dispose de toutes les commodités (simula-teurs cabine avion, toboggans... ) pour une formation répondant aux normes internationales, selon les informations fournies par ses promoteurs, lors de la cérémonie d'inauguration offi-cielle qui s'est déroulée dans la journée d'hier, en présence de représentants de l'adminis-tration de la wilaya et des élus de l'APW de Tizi-Ouzou. Selon des infor-

mations recueillies sur place, des investissements similaires dans le domaine de la formation aux métiers de l'aéronautique et de l'aviation civile sont en cours de mise en œuvre.

Des investissements qui per-mettront d'améliorer l'offre d'em-ploi dans ce segment de marché, jusque-là monopolisé par l'opé-rateur public de la navigation aérienne, Air Algérie.

S. A. M.

BÉJAÏA

Relogement  
de 92 familles  
à Ifri  
Ouzellaguen

Dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire, les autorités locales ont procédé mercredi der-nier au relogement de 92 familles au niveau de la municipalité d'Ouzellaguen. Trois habitations précaires ont été démolies le jour même, 85 ont été démolies par-tiellement. La démolition de 12 autres habitations précaires est programmée pour les prochains jours. La daïra d'Ouzellaguen a bénéficié d'un quota de 787 loge-ments dont 180 ont déjà été attri-bués en 2014. Les travaux de réa-lisation des 368 logements sont achevés au niveau de la localité de Helouane. Il convient de noter que l'opération de relogement s'est déroulée dans le calme

A. K.